

**NOTE SUR DES APORRHAIS PESPELICANI L.  
(MOLLUSQUE GASTÉROPODE MARIN)  
PROVENANT DE L'ADRIATIQUE  
ET RECUEILLIS VIVANTS A OSTENDE**

Par M<sup>me</sup> N. KERMARREC-LABISSE

Des *Aporrhais pespelicani* (Linné 1767), environ une centaine, ont été recueillis vivants à Ostende (Belgique) en février 1967 lors de l'abaissement et l'évacuation des eaux du Bassin de Chasse (Spuiikom) situé à l'arrière-port de cette ville.

Ce bassin de chasse est séparé du chenal (entrée du port) par des écluses qui permettent un changement du niveau des eaux pour les besoins d'une huîtrière qui l'exploite.

Les tailles de ces *Aporrhais* varient de 37 à 50 mm de hauteur et de 29 à 38 mm de largeur, digitations comprises. Le corps de la coquille chez certains spécimens est d'un brun très chaud, le tour des spires très marqué, cordons décourants avec des nodules très forts bien séparés.

Ces *Aporrhais pespelicani* semblent avoir été importés avec de jeunes huîtres (naissain) en provenance de l'Italie, région de Rimini, Adriatique.

Le dernier parquage à Ostende de ces huîtres venant d'Italie avait eu lieu six mois auparavant. Ces *Aporrhais pespelicani* de l'Adriatique ont donc vécu six mois au moins dans le bassin de chasse d'Ostende alimenté par la Mer du Nord.

Nous figurons deux des exemplaires, l'un mesurant 50 mm de haut et 33 mm de large, et l'autre 46 mm de haut et 38 mm de large (fig. 1).

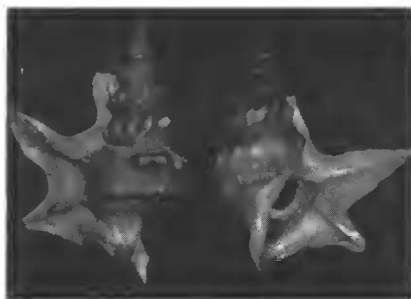


FIG. 1.  
*Aporrhais pespelicani* L.

Cet *Aporrhais* méridional ne peut être confondu avec *Aporrhais pespelicani quadrifidus* (Da Costa 1778), fréquent en Bretagne, qui est très rarement ramené à Ostende par les pêcheurs de la Mer du Nord et toujours à l'état mort, ne vivant pas actuellement sur la côte belge. Cet *A. pespelicani quadrifidus* a ses deux digitations latérales très épaissies, réunies entre elles jusqu'à leur extrémité par une épaisse expansion du labre qui forme une ligne presque droite d'une pointe à l'autre de ces 2 digitations. *Aporrhais bilobatus*, décrit par LOCARD en 1886, semble être le synonyme de *quadrifidus*.

Il m'a semblé utile de signaler les faits qui font l'objet de cette petite note afin que, si jamais les *Aporrhais* importés venaient à s'étendre à partir d'Ostende, ce qui n'est pas impossible puisqu'en plein hiver ils y ont été récoltés vivants, l'origine de ce peuplement soit connue.

*Laboratoire de Malacologie du Muséum.*